

Dire la langue

« Nous avons besoin des mots »

{ Alain Reyniers*

Ce nouveau numéro de la revue est consacré à la langue tsigane, la *romani shib*, sous la forme de deux dossiers et d'un article. Le premier dossier que l'on doit à Elisabeth Clanet dit Lamanit, porte sur l'enseignement de cette langue par Georges Calvet¹. Ce chercheur, diplômé en langues indiennes et docteur en linguistique générale, fut professeur à l'Institut nationale des langues orientales de Paris (future INALCO), entre 1968 et 1995. Elisabeth Clanet dit Lamanit, qui a suivi son enseignement, nous propose une grammaire et une syntaxe du dialecte kalderash ainsi qu'une anthologie de dix textes en kalderash ou dialectes proches de celui-ci recueillis par Georges Calvet au cours de ses travaux de terrain. Pour réaliser ce gros travail, Elisabeth Clanet dit Lamanit a eu recours à ses propres notes de cours ainsi qu'à celles de son ancienne collègue du CNED, Jovhanna Bourguignon et celles de Jacqueline Desarménien. L'ensemble a bénéficié du soutien d'Agnès, l'épouse de Georges Calvet.



Ethnologue,
directeur
scientifique
de la revue

Études tsiganes

Le second dossier nous fait découvrir la poétesse rom ukrainienne Raisa Nabaranchuk sous la plume d'Alexia Lazare Monduit. Ce texte empreint d'émotion invite à une plongée dans l'histoire et la culture d'une famille rom de Kiev, notamment au début du XX^e siècle puis au cours de la Seconde Guerre mondiale et au lendemain de celle-ci. Issue de cette famille marquée par le respect de coutumes patriarcales strictes et une tradition orale forte, Raisa va découvrir l'écriture à l'école. Elle mettra celle-ci au service de la langue romani qu'elle conçoit comme la voix de son peuple. Loin d'être antagonistes, pour elle l'oralité et l'écriture se fécondent mutuellement, contribuant autant à transmettre une identité vivante qu'à l'édification d'une mémoire partagée avec les non-Roms (d'où le souci de traduire les poèmes en langue vernaculaire), afin que les tragédies vécues par les Roms au cours de leur histoire ne s'effacent pas dans l'oubli. Trois poèmes de Raisa traduits avec le concours d'Elisabeth Clanet dit Lamanit illustrent l'esprit et le souffle d'une œuvre exceptionnelle.

Ces deux apports sont complétés, en focus, par un texte d'Emmanuel Filhol qui propose un regard historique sur la langue tsigane en France. Pour cet auteur, la langue tsigane devrait être traitée comme l'une des plus anciennes langues de France. L'intérêt qui lui a été porté par divers savants remonte à l'époque de l'arrivée des premiers bohémiens dans le pays. Mais cet intérêt qui s'est maintenu

jusqu'à nos jours, notamment grâce aux publications de la revue *Études tsiganes* n'a pas fait l'objet d'un soutien public. Son absence doit être vue comme le corolaire de la lutte des autorités contre le nomadisme. Du côté des populations tsiganes de France, la pratique des dialectes romani reste très vivante, vibrant témoignage d'une dynamique identitaire aux singularités infinies. Mais, la promotion de cette langue hors des communautés n'est pas à l'ordre du jour.

« *Nous avons besoin des mots* » nous dit Raisa. Ces mots qui font la langue à travers la richesse des dialectes tsiganes. Georges Calvet l'avait fort bien compris et cela orienta ses recherches comme son enseignement. Partagés avec les non-Tsiganes pour Raisa ou réservés à un usage communautaire pour les Tsiganes de France, les mots sont au cœur des pratiques culturelles et de l'identité des groupes romanis. Aujourd'hui comme hier, et malgré les difficultés économiques, sociales ou politiques rencontrées par leurs nombreux locuteurs, les dialectes sont vivants, les mots gardent toute leur importance. Au-delà, c'est tout un système de pensée qui se préserve autant qu'il se transforme en se réappropriant d'une manière ou d'une autre divers outils produits par la société contemporaine. En marge des deux dossiers, Elisabeth Tauber nous le montre dans un dernier article proposé en focus, sur la réappropriation du système scolaire italien par des enfants sinté *estraixaria* du Sud Tyrol.

1. Voir aussi l'hommage qui lui a été consacré, suite à sa disparition, dans le numéro 50 de la revue, en 2012.